

Devons-nous abandonner le charbon ?

Cette année a été une fois encore profitable pour tous ceux qui ont misé sur les hydrocarbures. Les prix du gaz et du pétrole se sont envolés suite à la demande de plus en plus forte jointe au climat géopolitique tendu au Moyen-Orient. Les marchés ont traduit cette demande à la hausse toute l'année, permettant des profits conséquents pour les investisseurs. Hélas, on ne peut pas dire la même chose pour le charbon.

Le charbon a souffert toute l'année de problèmes divers, depuis la faible demande jusqu'aux régulations d'exploitation liées aux protections environnementales. Résultat, les compagnies minières sont nombreuses à prendre une assurance contre le dépôt de bilan. Toutefois cet aspect déprimé du marché ne doit pas pour autant cacher ses perspectives, puisque de nombreux auteurs le voient comme un investissement très profitable à long terme.

Le charbon connaît des années difficiles. Le gaz, et notamment le gaz de schiste produit aux Etats-Unis est exploité de plus en plus, devenant très peu cher et servant de base à la production d'électricité, une fonction longtemps remplie par le charbon. L'exploitation du gaz est telle que des quantités importantes sont stockées, la demande ne parvient pas à canaliser l'offre. Cela pousse les détracteurs du charbon à pointer du doigt les coûts de production de ce dernier, et à bannir la construction de nouvelles mines. Des compagnies minières ont donc subi la banqueroute, comme la vieille industrie James River Coal Co.

En Europe, la situation n'est pas différente : tous les anciens pays producteurs (France, Allemagne et Grande-Bretagne principalement) ont choisi le gaz comme principale source d'énergie de chauffage. Conséquence de ce phénomène mondial, l'indice du Dow Jones a chuté de 500 points à 127 en 3 ans.

Actuellement, le charbon représente toujours la moitié de la production électrique américaine, et tient tête au gaz. Ce dernier devrait le remplacer dans une décennie selon l'EPA, mais la montée des prix du gaz a entraîné une hausse de la consommation de charbon de près de 8,5% depuis 2013. Et puis, si le vieux continent européen a renoncé au charbon, les nouveaux pays émergents à l'image de la Chine possédant des restrictions environnementales moins poussées sont devenus de grands consommateurs de charbon. Si bien que la consommation mondiale devrait croître de 40% d'ici 2030 d'après l'U.S Department of Energy.

Ce contexte géopolitique a entraîné un rebond des actions liées au charbon sur le marché. On reste cependant loin de l'âge d'or du charbon, où toutes les grandes places boursières américaines cotaient les entreprises minières. PKOL (PowerShares Global Coal) a disparu depuis plusieurs années, mais il reste Market Vectors Coal ETF (KOL).

KOL regroupe 36 entreprises minières d'importance mondiale, comme Arch Coal Inc. La majeure partie des participations est située en-dehors des Etats-Unis, dans des pays émergents consommateurs comme l'Indonésie ou la Chine. Du fait que la demande en charbon se situe

également dans ces pays, cela laisse envisager un phénomène haussier de long terme. De plus, les nouvelles mines exploitées sont plus proches de la surface que les anciennes mines américaines, ce qui réduit considérablement les coûts d'exploitation et permet des bénéfices larges pour les entreprises productrices, se développant toujours plus. Il reste donc des compagnies minières sûres en termes de placement, n'ayant pas contracté de dette lié à un investissement massif au moment où le charbon était au plus mal, comme beaucoup d'entreprises l'ont fait avant de faire faillite. Des géants comme Hallador Energy Co. (HNRG) ou Westmoreland Coal Co. (WLB) restent des placements stables, qui devraient confirmer dans les années à venir cette tendance haussière.

Peut-être est-il effectivement l'heure du changement. Le charbon a très longtemps souffert du désintérêt des consommateurs et des grandes compagnies de l'énergie, ainsi que des restrictions environnementales. Mais les immenses réserves facilement exploitables de pays comme l'Ukraine ou le Kazakhstan attirent les compagnies minières répondant aux besoins toujours plus conséquents des pays émergents. Le charbon, longtemps sorti des Bourses, pourrait bien faire son retour dans les portefeuilles des investisseurs.